



Une marche pour rendre hommage

YVERDON-LES-BAINS Plusieurs centaines de personnes se sont réunies au Valentin hier en fin d'après-midi et ont défilé dans la ville pour témoigner de leur émotion après le terrible drame qui a fait disparaître une famille.

PHOTO: MICHEL DUPERREX

«Un moment de recueillement et d'hommage aux victimes», selon les termes choisis par la Ville d'Yverdon-les-Bains, organisatrice de

cette «marche blanche», laquelle est partie de la rue du Valentin pour rejoindre la place Pestalozzi hier en fin d'après-midi. La forte émotion se lisait sur tous les visages après l'effroyable drame survenu jeudi dernier, lors duquel un homme est fortement suspecté par la police d'avoir tué ses trois filles et sa femme avant de se donner la mort. Conformément à la pratique courante des marches blanches, dédiées au recueillement et à la compassion, les participantes et participants sont ont été priées et priés de cheminer sans banderoles ni slogans, en silence. Dans la dignité la plus totale.

Les obsèques aujourd'hui

Les obsèques des victimes de la tragédie se dérouleront ce vendredi au temple d'Yverdon-les-Bains, place Pestalozzi, à 14h. Comme la famille en a exprimé le vœu, la cérémonie d'adieu est ouverte à la participation de celles et ceux qui partagent sa peine, notamment des camarades de classe, leurs parents et leurs professeurs. Les journalistes sont priés de se tenir à l'extérieur du temple. Une diffusion audio de la cérémonie est prévue pour les gens qui ne pourraient prendre place à l'intérieur. Dans ce temps de deuil, la Municipalité d'Yverdon-les-Bains prie chacune et chacun de respecter la douleur des proches, de se comporter de manière digne et décente, et de ne pas chercher à prendre des images ou à suivre la famille au-delà de la cérémonie prévue au temple. Les ensevelissements auront lieu dans la plus stricte intimité.



La recrue Audrey Payrard reçoit son casque des mains du commandant Eric Stauffer. SDIS NORD VAUDOIS

Les recrues du SDIS ont reçu leur casque

POMPIERS Les 21 nouvelles recrues du SDIS Nord vaudois ont participé à leur premier exercice. Ce premier soir, hautement symbolique, marque leur entrée dans le monde des sapeurs-pompiers.

«FOBA... Garde-à-vous!» C'est sur cette traditionnelle injonction que la première soirée d'exercice a débuté à la caserne d'Yverdon-les-Bains. Les 21 recrues de première année de Formation de Base (FOBA I) y étaient réunies pour commencer leur formation de sapeurs-pompiers qui leur permettra de pouvoir déjà intervenir au sein du SDIS régional du Nord vaudois à partir du 1^{er} janvier 2024. Mais avant de commencer les différents chantiers de la soirée, chaque recrue a reçu des mains du Maj instr Eric Stauffer, commandant du SDIS, son casque, icône du sapeur-pompier et symbole fort des valeurs de l'engagement. «Dans les yeux de chaque recrue, j'ai pu lire un mélange de fierté, d'impatience et de joie à l'idée de s'engager pour la collectivité», a relevé le major instructeur Eric Stauffer à l'issue de la cérémonie. Après une présentation plus approfondie du SDIS, de ses

missions et de ses structures, les recrues ont pu se rendre sur ses chantiers, où ils ont découvert les premières bases du métier de sapeur-pompier. Ils ont ainsi appris à mettre en service une borne hydrante ainsi qu'à mettre en place un dispositif hydraulique simple à partir de cette dernière. «Les recrues FOBA I se sont montrées intéressées, curieuses et dynamiques. Le travail fourni était de bonne qualité et les recrues assimilant la matière plus rapidement ont tiré en avant les autres. Beaucoup de questions pertinentes ont été posées et les interactions entre formateurs et recrues ont été très agréables» explique le capitaine Thierry Grünig, chef formation pour le SDIS. En plus des recrues de première année, seize sapeurs qui amorçaient leur deuxième année de formation de base (FOBA II) étaient présents ce même soir. Ils ont pu pratiquer l'alimentation en eau du fourgon tonne-pompe, découvrir la machinerie de ce véhicule et la mettre en œuvre à tour de rôle. «Les sapeurs FOBA II ont fait preuve de dynamisme, d'esprit d'équipe et de motivation. Il y a eu énormément d'intérêt sur le fonctionnement du véhicule et tous ont pris beaucoup de plaisir à découvrir et mettre en pratique la machinerie», commente le capitaine Thierry Grünig, très satisfait du déroulement de la soirée. • Com-

« Dans les yeux de chaque recrue, j'ai pu lire un mélange de fierté, d'impatience et de joie à l'idée de s'engager pour la collectivité . »

Eric Stauffer, commandant du SDIS

EN BREF

SUISSE
Pour un service civil et une protection civile plus inclusifs
Les personnes handicapées, déclarées inaptes au service militaire, devraient pouvoir être affectées au service civil ou encore à la protection civile. Le National a soutenu jeudi, par 118 voix contre 71, une motion de Rocco Cattaneo (PLR/TI) qui vise à créer davantage d'opportunités pour celles et ceux qui désirent s'engager. En Suisse, les personnes déclarées

inaptes au service militaire et au service de la protection civile peuvent depuis 2013 être affectées à l'armée si elles en expriment le souhait. Elles ne peuvent en revanche pas être affectées au service civil ni à la protection civile. Certaines personnes voudraient se rendre utiles pour la sécurité du pays. «Ce sont des ressources humaines dont nous ne tirons pas profit», a regretté Rocco Cattaneo, qui a évoqué des hommes et des femmes en situation de handicap qui pourraient

être intégrés dans une certaine mesure. Le Conseil fédéral ne voulait pas d'une affectation différenciée pour le service civil. Les astreints doivent pouvoir s'engager dans tous les domaines, a opposé Viola Amherd. «Nous avons besoin de flexibilité. Ce serait problématique s'il faut à chaque fois vérifier si une personne peut intervenir à tous les niveaux ou non.» Seules l'UDC et quelques voix du Centre l'ont entendue. Le Conseil des Etats doit encore se prononcer. • **ATS**

CHAQUE LIVRE EST une histoire



Né à Bucarest en 1969, Eugène est arrivé en Suisse à l'âge de 6 ans. Il écrit des romans, des pièces de théâtre, des nouvelles et des chroniques, depuis 1994. A Yverdon, il a vécu une résidence à la Bibliothèque publique en 2009 et a été co-commissaire de l'exposition Stalker/ Expérimenter la Zone, avec son épouse Alexandra Kaourova, à la Maison d'Ailleurs, en 2013. Il enseigne à l'Institut Littéraire Suisse depuis une quinzaine d'années.

C'est un fait : on lit moins. Du coup, on se souvient mieux des livres qu'on a lus. Et si on se racontait l'histoire de nos livres? Dans quelle ville pluvieuse ai-je commencé *Le Seigneur des Anneaux*? Combien de fois ai-je offert *Soie*? Non seulement chaque livre raconte une histoire, mais surtout chaque livre est une histoire.

Le vent lit « La horde du contrevent »

été en Toscane. Mon épouse, notre garçon et moi avons loué une maison pour un mois que nous partageons avec une autre petite famille. Chaque jour, vers 14h, tout le monde plonge dans la sieste. Moi, chaque jour, je m'empare de *La Horde du Contrevent*, d'Alain Damasio, et je me poste sur un transat. Au loin, la Toscane pelée par la sécheresse. Et le vent qui balaie les allées de cyprès. Je suis ébloui, émerveillé par Alain Damasio. Au XXI^e siècle, alors que le genre est tellement balisé, l'écrivain français invente une épopée complètement

originale. Un monde passionnant parcouru par des héros étonnants. Chaque jour, pendant une heure, je marche au côté de la horde. Mais une heure par jour, ce n'est pas assez. Dès que j'ai un moment à la plage, le matin pendant que la maison dort encore, le soir quand tout le monde a glissé dans les bras de Morphée, j'avance et j'avance encore. Je galope tant et si bien qu'au bout de trois semaines, j'arrive à la page zéro (oui, la pagination de ce roman hors du commun est inversée). Encore sous le coup de l'admiration, je repose le bouquin sur la

tablette, près du transat. J'entends un bruit de pages. De pages qui se tournent très vite. Sourcils froncés, je me tourne pour découvrir... le vent en train de souffler sur le roman. Il tourne les pages, s'arrête, referme le livre, parcourt le premier chapitre, puis semble chercher une info quelques dizaines de pages en arrière. J'attrape mon smartphone pour immortaliser le vent en train de lire *La Horde du Contrevent*. Tandis que j'écris ces lignes, je découvre le commentaire d'un éditeur genevois posté sur un réseau social : « *La Horde du Contrevent*

m'a dévoré. Je sors exsangue de cette aventure sensorielle, mais béat. Un texte monumental. » Les lecteurs francophones se divisent en deux catégories : ceux qui connaissent *La Horde* et ceux qui doivent absolument la découvrir. Les textes publiés dans cette chronique sont issus d'un spectacle de lecture d'Eugène présenté par la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains à l'occasion du festival Le Castrum 2022. Lien : <http://bibliotheque.yverdon.ch/nos-creations/chaquelivreestunehistoire>